

FRESQUE

CO—vide ton sac

Œuvre de mémoire collective réalisée
par les écrivains et écrivaines
publiques, les participants et
participantes et la Régionale PAC
de Bruxelles.
[Juillet - décembre 2021]

Impression quadrichromie sur bâche -
150cm/200cm - 1/2.
Bruxelles, Belgique

www.pac-g.be/regionale/bruxelles
www.espace-ecrivain-public.be

Extraits des témoignages recueillis

On se rend compte que seul on ne peut pas avoir une expérience assez complète de la vie. Seul on va nulle part part, ensemble on va vers quelque chose de plus grand. Derrière le désastre, il y a toujours un équilibre qui suit. Le diamant, si pur, si beau, si attirant, naît dans les profondeurs chaotiques des grands volcans. Il faut que le volcan explose pour que le diamant existe. Le volcan c'est le Covid. *Solange, 37 ans* — *J'ai souffert d'une solitude imposée.* *Fouad, 30 ans* — *On a décidé de prendre la vie autrement. On a valorisé d'autres aspects grâce au Covid. On a pu relativiser certaines valeurs pour lesquelles on vivait: la nourriture, les hôpitaux.* *Famille, 40, 35, 11, 5 ans* — *Gardons confiance dans l'avenir.* *Émile, 94 ans* — *Cette crise m'a permis d'être plus solidaire qu'avant.* *David, 45 ans* — *Le confinement m'a permis de poser d'autant plus un regard et une écoute critiques sur les choses pour ne pas tout gober aveuglément, de continuer d'avancer quoi qu'il arrive.* *Émilie, 28 ans* — *Comment me débrouiller pour continuer à fonctionner dans un système qui ne fonctionne plus?* *Virginie, 40 ans* — *Faisons-nous confiance! La vie en priorité.* *Comité citoyen anonyme* — *Je me sentais comme un oiseau en cage. J'avais l'habitude de courir là et là, comme une sauteuse et puis plus rien.* *Laila, 58 ans* — *J'étais seule avec mon fils. Je pense que cela a rendu l'expérience encore plus difficile. Car l'enfant s'épanouit avec les contacts. Nous les adultes on peut supporter mais l'enfant lui ne comprend pas. Alors ce sont des crises, des colères d'enfermement.* *Diane, 34 ans* — *Ma maison est restée ouverte pendant le Covid. J'ai accueilli des gens qui étaient dehors. Aujourd'hui j'accueille une dame qui a perdu son appart parce qu'elle a eu le Covid.* *Fati, 57 ans* — *Je parlais avec ma télévision. Après, j'étais choquée de revoir des gens.* *Marie-Claire, 77 ans* — *Pendant le confinement je ne me suis pas senti seul parce que nous étions tous dans le même bateau.* *Christian, 32 ans* — *Le confinement c'était une solitude à deux, donc vraiment moins pénible qu'une solitude vraie.* *Majo, 81 ans* — *Avant, j'étais avec mon mari. Aujourd'hui je suis seule dans la vie.* *Paola, 86 ans* — *Je me suis senti seul car je n'avais plus de vie sociale. Je n'étais pas seul car j'avais mon papa, ma maman et Fifi mon animal de compagnie.* *Victor, 12 ans* — *J'ai aimé les autres parce que quand je suis seule, ça m'aide d'appeler les copines, de beaucoup parler, ça me rassure, ça me redonne confiance.* *Panchita, 82 ans* — *Je suis devenu méfiant avec le Covid. C'étaient les conseils qui nous étaient donnés par le gouvernement. On nous disait de nous méfier et moi je n'avais plus de contacts normaux.* *Mohammed, 53 ans* — *Je ne voyais personne. Je restais dans mon studio et j'attendais le mardi jour où on m'apportait la soupe.* *Marie-Claire, 77 ans* — *J'ai eu un Noël triste et j'ai manqué de contacts.* *Bintou, 67 ans* — *J'apprécie plus ce que j'ai maintenant. Les choses qui me semblaient évidentes avant ne le sont plus depuis le confinement.* *Camille, 41 ans* — *Je vivais plus la nuit. Comme ça le matin, je me lève tard et la journée passe plus vite.* *Anifa, 66 ans* — *Pour que le temps passe, j'ai plus téléphoné aux amis, j'ai surveillé les aiguilles de la pendule et je prenais deux apéros sur la journée.* *Christine, 73 ans* — *Me faire arrêter par les flics avec mon fils... Devoir se justifier de se déplacer en rue... c'est choquant!* *Virginie, 40 ans*

— Rien d'autre ne m'est permis: «Travaille-bosse-crève». Tag ragueur lu sur un mur. J'ai participé à de longues nuits clandestines. L'intensité vitale de la marge. *Barbara, 52 ans* — *Jusqu'où peut-on ou doit-on transgresser?* *Pierre, 35 ans* — *L'espoir de pouvoir revoir quelques proches puis un comité de concertation qui nous annonce que «non». Rage, désespoir, larmes...* *Céline, 31 ans* — *Le Covid m'a empêché d'être libre. On était bloqué.* *Pascal, 44 ans* — *Lors du confinement j'ai réappris l'importance du mot liberté. S'en sentir privé est un sentiment difficile et frustrant.* *Julie, 40 ans* — *Au début le confinement c'étaient les vacances.../... Après, souvent je me disais que j'allais divorcer.* *Delphine, 54 ans* — *Je ne me suis pas senti seul parce que, malgré tout, j'avais ma femme et ma fille.* *Ivan, 36 ans* — *Mon moment préféré du confinement, c'est une nuit passée avec mon fils de 11 ans à la belle étoile sur le toit de la maison. Je garde l'image de mon fils caché sous la couette avec juste le bout de son nez plein de taches de rousseur qui dépasse.* *Virginie, 40 ans* — *Les rues vides... Le rythme qui ralentit... La nature qui reprend le dessus.* *Jeanne, 41 ans* — *La lecture: c'est mon est mon antidépresseur super puissant. Lire, pour, moi est un plaisir. J'ai énormément lu pendant le confinement.* *Kadija, 36 ans* — *Ranger mon appart. Mieux occuper mon temps. Avec soi-même, on n'est pas en retard.* *Samy, 27 ans* — *Téléphone, téléphone, téléphone, téléphone, apéro, apéro, apéro, apéro...* *Diego, 41 ans* — *Avec le confinement, on a aussi donné notre avis en famille, on a plus parlé ensemble.* *Famille 40, 35, 11, 5 ans* — *J'ai appris à dire non.* *Christine, 73 ans* — *J'ai arrêté de courir comme une poule sans tête.* *Stéphanie, 37 ans* — *Le confinement m'a permis de me dire que je voulais changer de boulot. J'ai changé mes priorités au début de la crise et j'ai choisi mon nouveau boulot parce qu'il me permet de voir pas mal de monde et là on est tous tombés derrière nos écrans...* *Ivan, 36 ans* — *Le confinement m'a permis de travailler en pyjama.* *Nadine, 58 ans* — *La crise révèle les gens: Les gens bien sont très bien, les cons sont très cons.* *Bourgmestre, 52 ans* — *Pendant le confinement j'ai détesté les autres parce que les autres épient, critiquent, dénoncent* *Anne, 58 ans* — *Pendant le confinement j'ai aimé les autres car ils ont partagé les mêmes angoisses que moi.* *Julie, 18 ans* — *Pendant le confinement j'ai aimé les autres parce que je les ai moins vus.* *Denis, 52 ans* — *Pendant le confinement j'ai découvert la nature telle qu'elle est quand on la laisse tranquille et la nature humaine aussi telle qu'elle est.* *Sébastien, 44 ans* — *Le confinement m'a permis de ne plus devoir embrasser certaines personnes.* *Paula, 58 ans* — *Quel sera le futur? Que vais-je devenir? Quel sera le devenir de mon fils?* *Joséphine, 40 ans* — *Le confinement m'a fait découvrir les joies du naturisme.* *Alexandra, 24 ans*

Un grand merci à nos partenaires: Divercity Forest, Garcia Lorca, Maison sociale d'Evere, Article 27 asbl # Bruxelles, Abattoirs d'Anderlecht, Essegem 2 Jette, Espace Delta Forest, Brocante Woeste Jette, PAC-G, Douchefflux.

Une initiative de la Régionale PAC de Bruxelles soutenue par la Fédération Wallonie Bruxelles et la Commission communautaire française (Cohésion Sociale).

